

# Panorama des technologies de l'information et des communications au Qatar

Le Qatar entend poursuivre le mouvement de digitalisation et aspire à devenir un leader régional en termes de digitalisation de l'économie. Le pays a considérablement amélioré sa performance sur ce secteur et poursuit depuis quelques années les investissements en lien avec la vision nationale 2030 dont l'objectif est d'orienter davantage l'économie vers la connaissance.

## Les principaux acteurs locaux au Qatar

Près de 550 entreprises dans le domaine des TIC sont recensées au Qatar, majoritairement des PME et offrant principalement des services des technologies de l'information. Citons parmi les principaux acteurs locaux du secteur des TIC :

- **Ministère des Transports et des Communications :**  
TASMU (cf. plus bas)
- **Autorité de régulation des communications**
- **Qatar Foundation**
- **Ooredoo** : télécoms et « smart » services
- **MEEZA** : fournisseur de solutions informatiques
- **Malomatia** : services dédiés aux technologies de l'information
- **QPAY** : société de technologie financière
- **Qatar Business Incubation Center (QBIC)**
- **Ali Bin Ali Technology solutions** : intégrateur de systèmes informatiques
- **Salam Technology** : solutions intégrées
- Le **groupe Mannai** : adaptation de logiciels informatiques (CISCO, HP, Microsof)ft)
- **Qatar Mobility Innovations Center (QMIC)** : plateforme IoT (internet des objets) – spécialisation transport.



## Le Qatar occupe le haut des classements internationaux parmi les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, en matière de développement numérique.

Le Qatar se place en 27<sup>ème</sup> position dans le classement du « *World Economic Forum* » en termes de maturité numérique (indice de **préparation au réseau**) et 18<sup>ème</sup> selon l'**indice de compétitivité**. Le pays se place, par ailleurs, au 39<sup>ème</sup> rang au niveau mondial et au 2<sup>ème</sup> rang parmi les pays du CCEAG, derrière Bahreïn, selon l'**indice de développement des TIC** réalisé par l'Union Internationale des télécommunications (UTI).

## Le secteur des TIC, en forte croissance depuis 2006, reste majoritairement soutenu par le marché très mature des télécoms.

D'après l'Autorité de régulation des communications (CRA), les revenus générés par ce secteur sont estimés à près de 3,9 Mds USD en 2017 (soit 2,3% du PIB) contre 2,1 Mds USD en 2010 et devraient atteindre 4,4 Mds USD d'ici 2021. Si le marché des télécoms est désormais mature, il contribue encore majoritairement à la croissance du secteur des TIC. Les revenus, estimés à 2,4 Mds USD en 2017, devraient croître légèrement pour atteindre 2,8 Mds USD d'ici 2022, essentiellement soutenus par la croissance des données mobiles.

Si à ce jour, deux opérateurs sont autorisés à fournir des réseaux fixes : Ooredoo et Vodafone, le marché des télécoms (fixe et mobile) qatarien est encore largement dominé par l'opérateur

## Indices de développement des TIC - MENA

|                 | Indice de préparation au réseau 2016 - (/139) | Indice de compétitivité globale 2016-2017 (/138) | Indice de développement des TIC 2017 (/176) |
|-----------------|---|--|---|
| EAU             | 26  | 16   | 40  |
| <b>Qatar</b>    | <b>27</b>                                     | <b>18</b>  | <b>39</b>                                   |
| Bahreïn         | 28  | 48   | 31  |
| Arabie Saoudite | 33  | 29   | 54  |
| Oman            | 52  | 66   | 62  |
| Jordanie        | 60  | 63   | 70  |
| Koweït          | 61  | 38   | 71  |
| Maroc           | 78  | 70   | 100   |
| Tunisie         | 81  | 95   | 99  |
| Liban           | 88  | 101  | 64  |
| Iran            | 92  | 76   | 81  |
| Egypte          | 96  | 115  | 103   |
| Pakistan        | 110   | 122  | 148   |
| Algérie         | 117   | 87   | 102   |

Sources : Rapport Forum Economique Mondial, Union Internationale des Télécommunications (UTI)

Ooredoo, qui détient plus de 70% des parts de marché de la téléphonie mobile. Conséquence d'une concurrence limitée, la rentabilité du secteur est élevée, Ooredoo ayant dégagé un bénéfice net de 630 M USD en 2017 (soit 24% de son chiffre d'affaire).

Concernant la téléphonie mobile, le Qatar se positionne en tant que champion régional, avec un taux d'utilisation de 148% en 2017. Le Qatar souhaite développer cette mobilité grâce à une couverture nationale toujours plus large. Alors que la 4G+ couvre l'ensemble du territoire, Ooredoo a lancé la phase de déploiement de la technologie 5G en juin 2018, devenant ainsi le premier opérateur au monde à utiliser cette technologie.

Pour assurer la croissance de leurs revenus, les deux opérateurs nationaux souhaitent diversifier leurs offres et se tourner vers d'autres secteurs clés liés à la digitalisation du pays, comme par exemple la cyber-sécurité, les satellites et les services intelligents.

**En ligne avec le plan national de développement 2018-2022 et avec la vision 2030, le gouvernement qatarien a pris plusieurs initiatives afin de positionner le pays parmi les économies digitales.**

- **Plan national numérique Smart Qatar (TASMU)**

Conçu depuis 2017 par le ministère des Transports et des Communications, le programme TASMU repose sur la mise en œuvre d'une plateforme numérique intégrée regroupant 5 axes de politiques et services publics : le transport, la logistique, la santé, l'environnement et le sport. Les objectifs de ce programme sont, d'une part, d'accompagner le déploiement des politiques publiques qatariennes dans chacun de ces 5 axes et, d'autre part, de structurer, autour de prestataires étrangers, l'écosystème local. Ces thématiques agrègent au total une centaine de projets afin de faire du Qatar un « *smart country* ». Notons que le programme reste toutefois encore à l'état de projet.

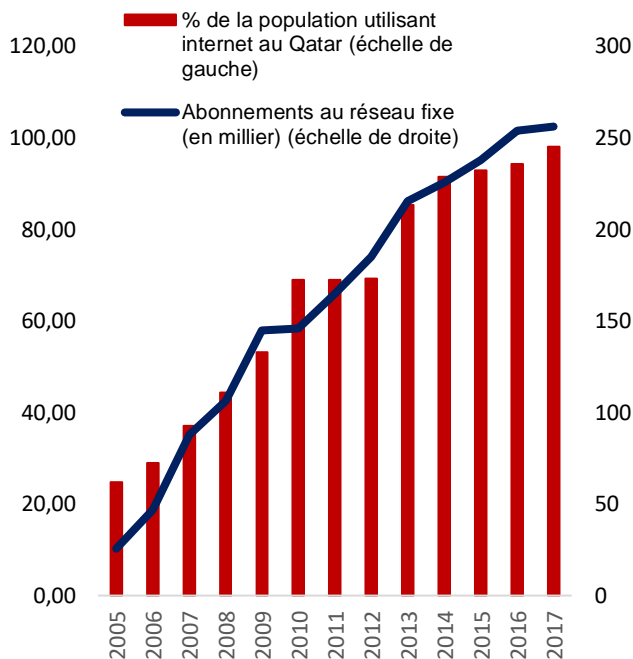
- **Le numérique dans les services publics**

Le Qatar se place en 51<sup>ème</sup> position sur 192 pays en matière de niveau de développement des services e-gouvernementaux, et au 4<sup>ème</sup> rang parmi les pays du CCEAG selon le classement « *E-Government Survey 2016* » des Nations Unies. Un grand nombre de services publics sont accessibles en ligne au travers de la plateforme Hukoomi, lancée en 2008. La stratégie du gouvernement (« *Qatar E-Government 2020 Strategy* ») prévoit que 100% des services publics seront digitalisés d'ici 2020. A ce jour, plus de 1 600 services sont digitalisés, dont 1 000 sur internet et 600 sur smartphone. Ces plateformes, pour certaines très performantes, souffrent néanmoins d'être souvent disjointes les unes des autres.

- **Transformation digitale des PME**

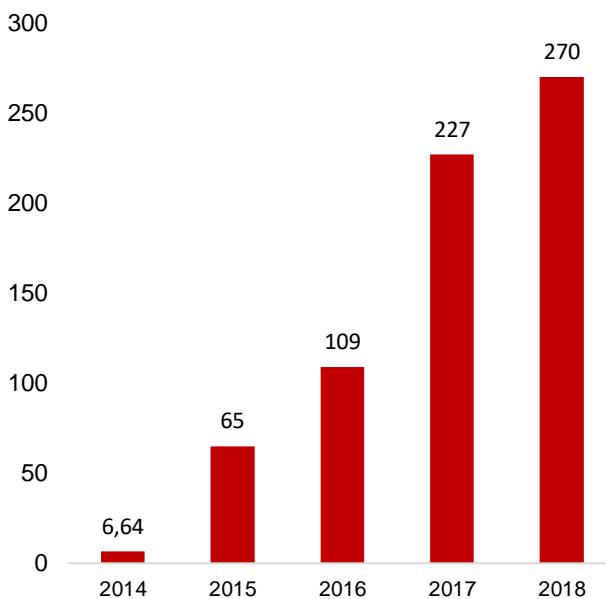
Plus de 5 000 entreprises devraient bénéficier du programme « *Digital Transformation of SMEs* » d'ici fin 2019 qui s'articule autour de 3 axes : la présence sur internet, le e-commerce et les services cloud. L'objectif est d'accroître l'utilisation du digital dans les PME qui contribuent pleinement au développement de l'économie numérique au Qatar. A titre d'exemple, Qpay International, la plus grande société de technologie financière au Qatar, fournit des services de paiements à plus de 10 000 PME (solutions en e-commerce, e-paiements).

## Internet et réseau



Source : Union Internationale des Télécommunications (UIT)

## Total des transactions en ligne (en M)



Source : Ministère des transports et des communications

**Si le Qatar est un consommateur (plus qu'un producteur) de TIC, il a l'ambition de développer ce secteur en s'appuyant sur des acteurs privés.**

En amont de la Coupe du Monde de la FIFA 2022 et en ligne avec la Vision 2030, le pays doit effectivement répondre à de nouveaux besoins, notamment en termes de solutions innovantes et d'infrastructures numériques. Citons notamment les segments suivants :

- **Stades « intelligents »**

La conception de stades « intelligents » intégrant un large panel de technologies de l'information et de la communication est au cœur des préoccupations du Comité Suprême en charge de la préparation de la Coupe du Monde 2022.

Ces technologies permettraient d'orienter et d'informer les usagers en temps réel, de fournir une connexion internet et de faciliter les achats de nourriture dans et autour des stades.

- **Développement urbain « intelligent »**

Plusieurs projets de villes intelligentes sont en cours de déploiement à travers le pays, parmi lesquels :

**Msheireb Downtown** : Doté de 500 000 capteurs embarqués complétés par un ensemble d'applications de pointe, Msheireb Downtown est l'un des seuls quartiers intelligents au monde entièrement intégrés. Msheireb devrait offrir plusieurs services intelligents liés à la collecte des déchets, à l'éclairage public ou encore aux accès aux bâtiments.

**Lusail city** : Futur centre urbain, la nouvelle ville de Lusail, dite « intelligente », d'une capacité de 450 000 résidents, comprend des zones résidentielles, commerciales et de divertissement. Elle sera également dotée d'un tramway. Les services intelligents seront gérés via un centre de données et d'opérations. Parmi les services qui seront proposés, citons, des systèmes de gestion des bâtiments, des éclairages de rue « intelligents », des arrosages automatisés et des systèmes d'information interactifs.

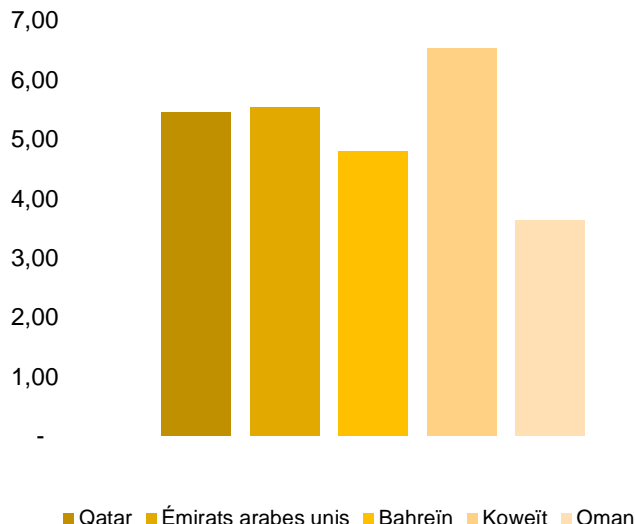
- **Cybersécurité**

Cible d'attaques informatiques répétées et d'ampleur, le Qatar souhaite renforcer les mesures de sécurité. Une phase de sensibilisation de la population aux risques liés à la cybercriminalité a été entreprise par le gouvernement.

- **Fintech**

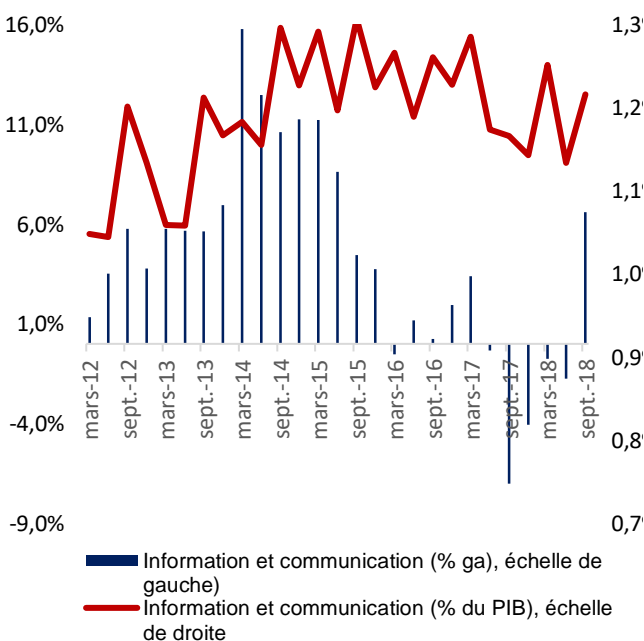
Le Qatar affiche également des ambitions en matière de Fintech afin de soutenir les PME ainsi que les entrepreneurs qatariens. Dans cette perspective, plusieurs projets d'incubateurs dédiés à ce secteur sont en cours de déploiement.

### Importations des biens TIC (% du total des importations de biens) – Données 2016



Source : Banque Mondiale

### Part du secteur information et communication dans le PIB



Source : Autorité de la Plannification et des Statistiques, Service Economique

**Si le secteur des TIC ne représente encore qu'une faible part du PIB qatarien, il est en pleine transformation et en plein développement grâce aux besoins croissants dans les secteurs publics et financiers. Il est tout à fait ouvert aux acteurs étrangers, à condition d'avoir la persévérance et les moyens indispensables pour parvenir à s'implanter dans un environnement exigeant. Plus largement, la mise en service d'un réseau de transport et d'infrastructure génère de nouveaux besoins digitaux.**

Suivi par : Julie Heuguet et Pauline Quinebeche

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.